L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 1er MAI 1881. 54me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE, 1er MAI 1881.

Entered at the Post office at New Orleans, La second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN

Par E. Stern & Co., au No 35, rue de Chartres bottes, souliers et brodequins.

Résidences de choix à l'encan.—L'attention de nos lecteurs est spécialement appelée sur les résidences de choix annoncées comme devant être vendues, samedi prochain, par C. E Girardey, encanteur, rues Thalia, Esplanade et autres rues principales, pour le compte de successions et autres. Voyez les annonces descriptives et les plans pour plus amples détails.

A la Nouvelle-Orléans le fret à New-York les voyageurs.

Si le commerce des grains a suffi en quelques années pour doubler et tripler la population de Chicago, pour tiercer celle de Boston, pour ajouter 200,000 âmes à celle de New-York, 150,000 à celle de Philadelphie et plus de 100,000 à celle de Baltimore, nous concevons que les gouvernements locaux de toutes ces villes s'inquiètent de la révolution commerciale qui s'opère en ce moment en faveur du Sud, et fassent tous leurs efforts pour conserver un transit auquel ces villes doivent une pareille fortune. Ce danger imminent leur a fait presque totalement renoncer à un plan qui était plus ambitieux encore, c'était d'attirer aussi à elles le commerce du coton de manière à ne plus en laisser une balle ni à la Nile-Orléans, ni à Galveston, ni à Mobile, ni à aucun port du Golfe.

Aujourd'hui, toutes ces villes de l'Est seraient prêtes à signer un engagement par lequel il serait entendu que le commerce cotonnier tout entier de la vallée resterait à la Nile-Orléans, pourvu que la Nile-Orléans voulut bien renoncer au commerce des grains de l'Ouest. Laissez-nous les blés, nous vous laisserons le coton, disent-elles. La prétention serait modeste et digne d'être accueillie, si elle ne venait après toute espèce de tentatives faites pour détourner de nous le transit du coton aussi bien que celui du blé. Mais les villes du nord-est ont tout voulu prendre et maintenant, si elles sont à la veille de tout perdre, ce n'est qu'après avoir essayé tous les moyens de nous enlever tout.

Cette concurrence commerciale explique les difficultés que nos représentants au Congrès ont éprouvées pour obtenir en faveur du Mississippi une allocation quelconque pour en améliorer le cours. Ordinairement le Congrès, quand il commence une chose, se montre disposé à la continuer jusqu'à ce qu'elle soit achevée. Mais il est à craindre dans ce cas qu'il manque à cet esprit de suite et qu'il coupe court à toute demande future d'argent pour améliorer la navigation du Mississippi. En revanche le congrès ne fera aucune difficulté pour voter quelques allocations en faveur de la Rivière aux Perles, du Bayou Têche, de l'Atchafalaya, de l'Ouachita, de la Rivière Rouge, mais dès qu'il s'agira du Mississippi, les dispositions changeront, et nos représentants ne pourront l'emporter qu'avec l'assistance unanime de la délégation de l'Ouest qui, bien heureusement, est sur le point de l'emporter par le nombre sur celle des Etats de l'Atlantique.

Les liens, pas plus que les affections politiques, n'y feront rien, et les intérêts feront tout. C'est ce qui s'est déjà vu et c'est ce qui se verra toujours. Le Nord, nous voulons dire le Nord-Est, a disputé au Sud en tout temps l'empire de la mer; il avait réussi à en monopoliser le commerce, et très naturellement pour lui, il tient à conserver ce monopole. Ce qui se passe aujourd'hui le frappe d'étonnement et de crainte. Ce n'est pas qu'il ait perdu déjà beaucoup, car la concurrence du Mississippi ne fait que de naître, mais elle paraît être fondée sur des probabilités qui ressemblent à des certitudes et c'est ce qui épouvante nos rivaux.

La lutte sera rude, car il y aura contre le Mississippi une coalition générale des intérêts du Nord-Est, coalition redoutable en ce qu'elle aura à son service l'emploi d'immenses capitaux, capitaux venant des maisons de commerce et de milliers d'agences, capitaux venant de tous les établissements industriels et des propriétaires fonciers, capitaux venant des compagnies de chemins de fer, capitaux enfin venant de tous côtés, et n'ayant plus qu'un but, celui de sauver la fortune publique qui est plutôt la leur que celle du peuple.

Un bandeau épais semble dérober la lumière aux yeux de nos compétiteurs, car ils ne voient plus rien de ce qui est visible. La carte des Etats-Unis expose toute la situation et donne le secret de la révolution qui s'opère. S'ils pouvaient voir cette carte et s'en rendre compte, ils comprendraient l'inutilité de leur opposition. Le Mississippi est puissant par ses tributaires tout autant et plus que par lui même. Toutes les eaux de l'Ouest, depuis les montagnes rocheuses, viennent à lui et il a une grande partie de celles de l'Est. Il touche au Nord par ses propres sources et par celles du Missouri. Dix-huit Etats ou territoires sont intéressés à cette grande navigation intérieure qui ne cesse que lorsque celle de la mer commence, et les eaux du Golfe du Mexique se mêlent à celles qui baignent les côtes des plus grands Etats Européens. Comment donc faire pour que tout cela ne soit pas?

Il n'y à rien à faire du tout; il n'y a qu'à subir ce qu'on ne peut pas empêcher et ce qui est la loi de la nature. Le Nord s'illusionne avec les opinions de ses myriades de journaux. Selon ces journaux, cette déviation de commerce ne serait que temporaire, et s'il y a beaucoup de steamers à la Nouvelle-Orléans, c'est qu'ils ont à y déposer en ce moment des masses de rails pour les chemins de fer entrepris dans l'Arkansas, dans le Texas et en Louisiane.

Une fois ces chemins achevés, les steamers se retireront de cette ligne et le transport des grains, réduit à de pauvres batiments à voiles, cessera subitement. C'est là une erreur profonde, car s'il n'y a pas toujours ici des grains à prendre, il y a toujours du coton et ce produit seul suffirait à entretenir une grande marine marchande. Déjà, depuis longtemps, ces steamers prennent le coton et cette matière compose la majeure partie de leur fret, car ils n'ont presque pas de passagers.

Cette particularité devrait instruire les négociants de l'Est sur la véritable importance de notre ville. Si la Nile-Orléans ne peut être un point d'embarquement pour les voyageurs américains qui vont faire un tour en Europe et qui [illegible] le faire rapidement, c'est un [illegible] l'expédition pour le fret de [illegible] qui commence à lui arriver et [illegible]rrivera bientôt en quantité illimitée. A chacun sa part; à chacun ses [illegible]ntages.

[illegible] reste, quant à New-York, cette [illegible] occupe une situation locale assez [illegible]n partagée de la nature pour qu'elle [illegible]ait rien à envier aux autres, surtout pour qu'elle n'ait rien à envier à la nôtre qui occupe, vis-à-vis de l'Europe, une extrémité reculée du monde américain. A supposer que nous puissions enlever à New-York 80 millions de boisseaux de grains sur les 140 millions qu'elle reçoit par les chemins de fer, les lacs et les canaux, nous ne voyons pas que cette déviation portât un coup bien funeste à la ville-empire de la République. Elle ne peut pas tout avoir; elle n'a jamais eu tout et c'est pourtant, sans avoir tout, qu'elle s'est développée assez pour avoir aujourd'hui, avec Brooklyn, près de 1,800,000 habitants. Cet accroissement est prodigieux, et notons bien qu'il était réalisé en grande partie avant l'inauguration de ce grand commerce de grains avec l'Europe. Ce commerce ne date pas d'un siècle. En en perdant la moitié, la ville de New-York ne s'en apercevra pas, car le nombre des voyageurs fera pour elle une ample compensation pour le fret qui serait détourné de son port. L'Ouest se peuple tous les jours et rapidement. Le nombre des touristes s'augmente sans cesse, et ce fret humain en vaut beaucoup d'autres. Ainsi, pour résumer cet article nous dirons: à la Nile-Orléans le fret, à New-York les voyageurs!

Achetez vos souliers DE COMMUNION à l'Etoile Rouge.

Grand stock, très varié, de voitures d'enfants, chez Thayer, rue Gravier 163 et rue Union No 13.

Projets d'ordonnances municipales

Nous croyons que le Conseil de ville agirait sagement en renonçant pour un temps à tout projet d'ordonnance sur l'éclairage, aussi bien par le gaz d'eau que par l'électricité. Rien de cela ne paraît encore avoir été assez bien étudié pour autoriser des concessions à aussi longs termes que celles qu'on désire. La Compagnie du gaz hydrogène ne veut pas s'engager à fournir un éclairage à meilleur marché que la Compagnie du gaz de charbon, et quant à l'éclairage électrique nous ignorons encore à quel prix il nous faudrait le payer.

Si l'électricité éclaire bien, ce que nous ne nions pas, elle laisse dans une obscurité profonde cette question importante. Les trois-quarts du monde sont habitués à se passer de lumière la nuit, parceque les trois quarts du monde, travaillant le jour, sont bien aises de se reposer quand le jour finit jusqu'au moment où il recommence à paraître.

On a fait, dans beaucoup de villes des offres d'éclairage ultra-merveilleuses; un industriel offre en ce moment aux autorités du district de Columbie d'y remplacer l'obscurité nocturne par une clarté semblable à celle que répand le soleil; mais il n'indique pas ce que cette clarté artificielle coutera. De tous ces inventeurs il y en a un cependant qui propose de donner dix fois plus de lumière que le gaz n'en donne aujourd'hui sans demander un prix supérieur. Cette proposition est digne d'être prise en très sérieuse considération, si elle est sérieuse elle-même, mais qui pourrait le dire sans avoir vu à l'essai le procédé à l'aide du quel cette merveille doit être effectuée?

Il faut prendre garde de nous laisser aveugler par toutes ces électricités, et pour plus de prudence nous engageons nos administrateurs de ville à surseoir à l'adoption de tous ces projets d'ordonnance qu'on sollicite, pour les mettre à exécution dans un délai indéterminé. Si les inventeurs veulent attendre pour une raison ou pour l'autre, nous pouvons attendre aussi et nous devons même attendre jusqu'au moment où l'on nous proposera quelque chose de certain et de pratique, quelque chose de sûr. Il n'est pas douteux que la science n'ait fait des découvertes précieuses, et il n'est pas douteux non plus qu'elle ne nous procure bientôt un éclairage électrique à bon marché. Mais le bon marché de cette lumière n'est pas trouvé encore, à ce qu'il paraît, et tant que ce point ne sera pas éclairci ou tant que ce problème ne sera pas résolu, le Conseil de ville ne doit point songer à nous faire prendre des engagements séculaires avec le premier industriel venu.

BOTTES BLANCHES! PANTOUFLES BLANCHES! à l'Etoile Rouge.

Genre et prix de voitures d'enfants de manière à répondre au désir de tout le monde. Rue Gravier 163, devant l'hôtel St-Charles.

Au Rédacteur de l'ABEILLE.

Monsieur,

Malgré ma répugnance à discuter les questions sur lesquelles des jugements de cour ont été rendus, je me permets d'appeler votre attention et celle des intéressés sur une décision récente de la cour suprême de notre Etat dans une affaire d'assessement d'une compagnie de chemin de fer urbain.

Il s'agit encore une fois de *franchise* dont la seule mention jette aujourd'hui l'épouvante dans le cœur et surtout dans la bourse des pauvres actionnaires.

Je n'entend pas dans une discussion oiseuse sur la véritable acception de cette terrible appellation de *franchise* qui signifie exemption, mais qui en réalité est une exaction comme ne le prouve que trop l'arrêt auquel je fais allusion et que je me permettrai de regarder comme provenant d'une erreur de jugement. Voici l'exposé de la cause:

Toute compagnie doit faire deux parts du capital qu'elle demande aux actionnaires. La première, remarquez-le bien, doit servir à l'acquisition de la soi-disant franchise, et la seconde aux achats de tous objets nécessaires à la construction et à la mise en opération de l'entreprise, tels que chars, rails, animaux, harnais, écuries, etc., etc. Voilà donc le capital de la nouvelle compagnie représenté par un nombre d'actions équivalant aux paiements spécifiés dans la Franchise-Exaction avant tout autre. Or, dans le début, il était prouvé que tout ce qui n'était pas cette chose *franchise* avait satisfait aux exigences du fisc, et pourtant l'administration, et avec elle notre cour suprême a condamné la compagnie à payer un impôt sur une portion du capital-action encaissée par le fisc lui-même sous forme d'achat primitif.

Il est évident qu'ici il y a eu double taxe, ce qui est interdit par toute constitution.

Pour donner à mes observations toute la valeur qu'elles peuvent avoir, je ferai remarquer à notre administration *fiscale* que ce sont de pareilles erreurs qui ont forcé les Corporations à recourir à un mode nouveau d'appel aux capitaux pour l'organisation de nouvelles compagnies ou le renouvellement des anciennes. C'est sous forme d'émission de Bons que les nouveaux emprunts se contractent et non sous forme d'actions. Les compagnies échappent ainsi aux exactions du fisc. On ne pouvait prévoir à une époque encore peu éloignée de nous que l'on oublierait si tôt les principes de l'équité, de la justice et même les règles de l'arithmétique, excepté pourtant en matière de constructions quand il s'agit des pauvres contribuables.

Le mot d'appel frivole a été prononcé dans cette affaire d'assessement d'un capital élevé d'avance par le fisc lui-même.

Poursuivant le cours de mes observations, je me plais à faire ressortir l'énormité des conséquences de l'arrêt en question si quelque compagnie était assez mal avisée pour recourir à l'ancien mode d'appel au capital pour toute réacquisition de franchise nouvelle. Toute augmentation d'émission d'actions représentant le paiement d'achat *franchise-exaction* constituerait en effet une nouvelle occasion d'augmentation d'assessement et conséquemment de surcroit de taxe sur le montant payé à la ville. Il se pourrait ainsi qu'une compagnie en vint à payer l'impôt sur 2, 3 ou autant de capitaux employés au rachat successif de cette chère franchise.

X.

ESCARPINS VERNIS POUR COMMUNION à l'Etoile Rouge.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane vient de publier, sous forme de circulaire, des règlements sanitaires qu'il recommande aux navires pendant leur séjour dans le port de la Nouvelle-Orléans et qu'il recommande aussi à la marine en général. Les capitaines de navires feraient bien de se procurer cette circulaire et feraient encore mieux de se conformer aux avis qu'elle contient.

Athénée Louisianais.—Nous recevons à l'instant même la livraison de mai, des comptes rendus de l'Athénée Louisianais. Cette livraison est particulièrement intéressante. Nous y lisons le compte rendu de la séance publique avec tous les discours qui ont été prononcés, dans laquelle remise a été faite de la médaille d'or au lauréat, M. James S. Hosmer; le compte rendu de la séance dans laquelle notre ancien collaborateur, M. Félix Limet, a pris congé de ses confrères de l'Athénée; une causerie sur la tarentule, œuvre très originale, du Dr Havá; une parallèle entre Corneille, Racine et Voltaire, par le Dr Roberi, et enfin une appréciation du dernier numéro du "Journal of Education, dirigé par MM. Lusher et Rogers, écrite par M. Alcée Fortier.

Cette livraison sera recherchée par tous les esprits élevés qui ont quelque souci des progrès de la langue française en Louisiane et qui prennent intérêt aux travaux littéraires de nos écrivains.

—Notre excellent ami et ex-confrère le major L. André Barthe, est de retour à la Nouvelle-Orléans depuis un jour ou deux, d'un voyage d'agrément qu'il vient de faire en Europe. M. Barthe est un de ces hommes d'un commerce agréable, d'une affabilité qui ne se dément jamais, un de ces hommes dont on est toujours heureux de serrer la main et de se dire l'ami.

150 caisses BLACK CROOKS, à l'Etoile Rouge.

Le West End.—Le surintendant de la compagnie qui a dépensé des sommes énormes à transformer en un jardin entouré de nombreux kiosques, et au milieu duquel s'élève un hôtel splendide, le manoir du West End, annonce, dans une autre colonne, qu'un grand concert sera donné chaque soir, à partir du 1er mai, par un orchestre nombreux sous la direction du professeur Moses, une de nos illustrations musicales. Le jardin spacieux sera éclairé par la lumière électrique. Les chars quitteront la rue du Canal toutes les heures, de 7 h. du matin jusqu'à 3 h. P. M., et ensuite toutes les demi-heures, de 3 h. à 9 h. et demie du soir. Le dimanche les chars partent de 15 minutes en 15 minutes.

Nous voyons avec plaisir ces distractions champêtres et peu coûteuses affectées à notre population et nous ne pouvons que féliciter les hommes entreprenants qui transforment ainsi les marais du lac en un lieu de plaisance.

Bottes SARAH BERNHARDT, à l'Etoile Rouge.

Columbia Bicycles, Fred N. Thayer, seul agent, même prix qu'à la manufacture.

Excursionistes attention.—Prenez le convoi de 7 heures dimanche matin, 1er mai, et rendez-vous à bord du steamer New Camelia qui va à Mandeville, Madisonville et Covington.

Baie St. Louis.—On nous écrit de la Baie St. Louis que les chemins, et notamment la grande route macadamisée qui longe le golfe, seront complètement réparés d'ici à quelques jours. Les familles qui ont l'habitude d'aller en villégiature dans cette charmante ville de bains peuvent donc être tranquilles. Avant qu'elles s'y rendent toutes les voies de communication seront été rétablies et les ponts reconstruits. Il n'existe déjà presque plus de traces des dégats causés par les derniers orages.

Excursions aux villes de bains.—Les excursions du dimanche aux villes de bains, par le chemin de fer de Mobile, commenceront dimanche prochain 1er mai. Les trains partiront à 7 heures du matin et iront jusqu'à Ocean Springs. Prix de l'excursion, aller et retour, un dollar.

Voitures d'enfants, élégantes de forme et solides, au magasin de Thayer, rue Gravier, devant l'hôtel St-Charles.

Sunlight Gas Machine.—M. J. J. Paquette, établi en notre ville, 49 rue de Chartres, a inventé une machine pour la fabrication économique d'un gaz d'éclairage qui se recommande hautement à l'usage des familles domiciliées dans les campagnes. L'appareil simple de construction, d'un fonctionnement facile à comprendre et à diriger, possède toutes les garanties voulues de sûreté et donne une lumière brillante et fixe comme on ne saurait en désirer de meilleure. Plus de cinq cents de ces appareils sont en usage en ville et ailleurs et donnent pleine et entière satisfaction. M. Paquette est un fort habile mécanicien qui renseignera quiconque s'adressera à lui sur son invention dont l'utilité est reconnue tous les jours. Il enverra à la sollicitation des personnes ne résidant pas en ville, des brochures illustrées renfermant le nom des familles qui font usage de son appareil et qui en attestent les avantages multiples.

Voitures d'enfants.—Si vous voulez des voitures d'enfants, vous en trouverez un stock magnifique et très varié, chez Thayer, rue Gravier 163 et rue de l'Union No 13. Ces petites voitures sont fabriquées d'une manière admirable, avec élégance et solidité tout à la fois. Nous insistons sur le mot de solidité, car on ne sait que trop que les gardiennes ne se gênent pour faire subir à ces petites voitures des chocs terribles et pour qu'elles ne soient pas entièrement disloquées, il faut réellement qu'elles soient bien construites. M. Thayer donne toute garantie sous ce rapport et nous engageons les familles à aller visiter son magasin.

Voyez le grand assortiment de SOULIERS BAS, pour dames, à l'Etoile Rouge.

Le plus grand stock de voitures d'enfants qui ait jamais été envoyé ici, chez Fred. N. Thayer, rue Gravier devant l'hôtel St-Charles.

La maison P. Werlein doit l'accroissement de sa réputation à l'immense supériorité des instruments qu'elle recommande. En moins de cinq mois, cent pianos de Mathushek (non compris ceux de fabriques différentes) qui lui avaient été expédiés, ont été vendus. Ces pianos de Mathushek et de Chickering, sont évidemment les plus recherchés aujourd'hui. La solidité de leur construction (iron frame, maple bushing around the tuning pin) les met à l'abri de toute concurrence. M. Werlein vient d'en recevoir un grand nombre, et invite ses clients à venir les voir, que ceux-ci veuillent acheter ou non.

Pale Ale de Bass et Guiness Stout.—Il n'est, assurément, pas de meilleures bières importées que ces deux-ci. On les trouvera en vente au magasin de MM. Bassetti & Xiques, 67 et 69 rue Decatur.

Hommage mérité—M.J.T.Harahan, à peine installé dans ses fonctions de surintendant général du chemin de fer "Louisville et Nashville" s'est acquis des titres à l'estime et à la reconnaissance de ceux de nos concitoyens qui, ayant des résidences dans les villes de bains, voyagent souvent sur le railway de Mobile. Voici la lettre qu'ils viennent d'adresser à M. Harahan;

Nile-Orléans, 28 avril 1881.

Monsieur,

Attendu que dans l'intérêt du public voyageur, vous vous êtes appliqué à assurer son confort et à lui être agréable, nous, soussignés, passagers réguliers de la division entre la Nile-Orléans et Mobile, vous prions d'agréer l'expression de notre parfaite appréciation des règles de conduite dont vous vous êtes inspiré dans votre administration.

Reconnaissant l'élévation de votre caractère, votre libéralité désintéressée, votre incontestable habileté et votre invariable courtoisie, il est raisonnable de notre part de supposer que vous avez été le principal instigateur d'une mesure que nous désirons tous, "la réduction du tarif."

Ne doutant pas qu'un semblable sentiment de la part des intéressés ne conduise au but que vous avez en vue, et faisant des vœux pour votre prospérité personnelle, nous avons l'honneur, etc.

A McKey [W G Lyon & Co] — D B Graham (avec W G Lyon & Co)
Jno A Lafaye [Seemes & Lafaye] — Morris McGraw
Jas T Schmidt — Jno McGraw
H C Shropshire (Shropshire & Co — N O Bailey Jr (Bailey & Rhodes)
D A De Pass — W B Schmidt
Thos King — C W Davison
Frank Roder & Co — S H Fairchild
Silas Weeks & Co — John T Moore Jr
Jno D Cobb — Theo Berhmen (de Berkden Bros)
Thos E Suter — J Y Dysart
B Conery & Son — B Charles
R J West — John Henderson
W J Castel

Le surintendant Harahan a répondu:

L. & N. Railroad Company, Nile-Orléans, 29 avril 1881.

A MM. [illegible],

Messieurs,

Votre lettre et celle qui porte témoignage en ma faveur [illegible] Je vois [illegible] j'ai été très agréablement surpris. Bien que j'aie [illegible] Alexander, notre vice-président, et à C. B. Almore, agent général des passagers, pour la réduction du tarif.

Et que pouvons-nous [illegible] que mon but, comme celui des officiers de notre compagnie de chemin de fer, est d'aider à l'expansion des villes du littoral du Golfe, et si la réduction que nous venons d'opérer dans le prix des passages réussit à augmenter nos affaires de manière à nous permettre de l'abaisser encore davantage, soyez persuadés que nous ferons [illegible] dans l'intérêt du public.

Je vous remercie, ainsi que les autres signataires de la lettre qui m'a été adressée, et je puis vous assurer que tous nos collègues se montreront [illegible] de témoignage que vous leur portez.

Agréez, etc.

J. T. HARAHAN, Surintendant.

Ondée.

Samedi dernier nous avons eu une bonne ondée, arrivée fort à propos pour nos planteurs. La terre, durcie par les vents de la dernière semaine, se travaillait difficilement. Cette pluie a donné à la terre la consistance voulue, et les travaux se poursuivent avec activité.—(*Le Journal d'Ibérie, Attakapas, du 30 avril.*)

300 douzaines BOTTES ARGENTÉES pour bébés, à l'Etoile Rouge.

Marié, le 27 courant, par l'Hon. Juge A. L. Tissot, à la résidence de M. Alphonse Walte, M. LÉON F. HAUBTMAN, de France, à Mlle LAURA BARTHET, de cette ville. 30 avril—2t

Bon voyage—Sur le vapeur espagnol EMILIANO, parti de ce port mercredi, pour Liverpool, se trouvait Monsieur Antolin Pita, vice consul d'Espagne en cette ville pendant une année.

M. Pita a emporté la sympathie de tous ses compatriotes, et on nous informe que ses amis et connaissances sont allés en foule lui témoigner le regret que leur causait son départ et lui souhaiter en même temps un heureux voyage.

Cette manifestation d'estime prouve que M. Pita, comme fonctionnaire et comme homme, a su se faire apprécier. 1mai—1f

Avis.

L'Union Artistique du Sud et l'Association Industrielle des Femmes ont loué une salle convenable au

No. 262 de la rue du Canal,

et informent leurs amis et le public qu'elles seront prêtes à recevoir des cadeaux, des dépôts et tous articles à vendre, à partir du 9 du courant. Ils saisissent cette occasion d'offrir leurs compliments de reconnaissance à ceux qui, de près ou de loin ont contribué généreusement au succès de cette entreprise. 1ermai—1e

Mairie de la Nouvelle-Orléans.

Hôtel de Ville, 8 octobre, No 4,708.—Séries de l'administration.

Il est ordonné que tous les cafés ou autres lieux où des spiritueux ou des liqueurs fermentées sont vendues par verre, fermeront à minuit, et le maître de tout café ou buvette violant les clauses de cette ordonnance sera, sur preuve, passible d'une amende de vingt-cinq piastres au moins ou d'emprisonnement pendant trente jours à la grâce du parquet.

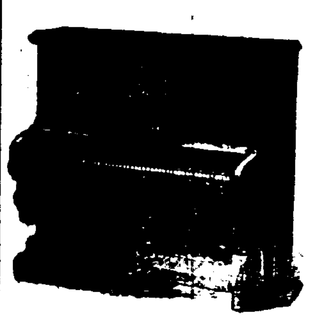
Adopté par le Conseil de Ville de la Nile-Orléans le 8 octobre 1878.

Avis est par la présente donné à toutes les personnes intéressées que les clauses de la susdite ordonnance seront rigoureusement mises en vigueur à partir du 5 mai 1881. 1er mai—3t

Southern Art Union and Woman's Industrial Association.—La réunion annuelle de cette Association aura lieu dans le salon P de l'Hôtel St-Charles, LUNDI SOIR, 2 mai, pour l'élection des officiers de l'année courante. Par ordre du Président.

M. C. RANDALL, Secrétaire et secrétaire par intérim. 24 avril—24,28,30—1er mai

FAIRE L'ESSAI DES PIANOS



DE P. WERLEIN, 135 rue du Canal. 1er mai—

Demande. On désire une FEMME DE COULEUR pour soigner un jeune enfant, et pour voyager en Europe. S'adresser lundi matin, au coin des rues St. Charles et Seconde. 1er mai—1f

On demande UNE bonne CUISINIERE blanche, aussi une jeune fille de quinze ou seize ans pour faire le ménage. S'adresser encoignure Ste-Anne et Robertson, après cinq heures, au-dessus de la grocerie. 1er mai—1f

On demande UN BON BARBIER pour prendre charge d'un salon de barbe. S'adresser, coin Champs-Elysées et Bons-Enfants. 1er mai—

Brown's Wells. Ouvert toute l'année. En comparant l'analyse de ces eaux avec celle d'autres eaux aux Etats-Unis, on verra qu'elles contiennent une combinaison bien plus forte et bien plus sûre de propriétés curatives. Descendez du train à Hazlehurst, Miss., montez dans le fiacre de Marx, et en deux heures vous serez aux Wells. Pension: par jour, $2; par semaine, $12; par mois, $40. S. J. MOREHEAD. 22 avril—1m, Dim, Mer, J.

ATTENDU —PAR— ORION, FLACHAT, LE CHATELIER. EN DOUANE ET EN MAGASIN

9 Demi-Muids Vin de Roussillon.
75 Barriques VIN ROUGE, "Beurech," "Chateaumargaux," "Cantenerac," "Côtes de Bourg," "Côtes de Fronsac," "Bordeaux Médoc," "Margaux Médoc," "Château Vergnes," "Bordeaux," "Clare Milllon," "Pontet Canet."
Grands Vins d'origine Château Palmer, Malescot, d'Issan, &c.
20 Barriques VIN BLANC "Graves," "Haut Sauternes."
120 caisses Grands Vins d'origine, Lafitte, Margaux, Giscours, &c. [illegible], Peyraguey, Rayne, Vigneau, &c.
22 fûts Cognac, J. Fabré, J. Prom & Cie.
250 caisses "Petits Pois" naturels et préparés moyens fins, extra fins.
275 caisses Sardines 1/2, 1/4, Philippe & Canaud, Tellier, Lebel.
40 caisses Champignons. Pillet, Finot & Nouvelle et autres.
75 caisses Huile d'Olive, supérieure, J. Prom & Cie.
Flacons, bouteilles litres.
250 caisses Cerises à l'eau de vie.
100 caisses Prunes à l'eau de vie.
Vins de Xérès, de Porto, St. Vincent, Californie rouge et blanc, Muscat, Angelique.
Whiskey supérieur, Bourbon et Rye, Rhums, Genièvre, Bières, Liqueurs, Champagne, &c., &c., &c.

A vendre par B. TREMOULET, No. 7 RUE DECATUR. Vis-à-vis de la Poste. 28 févr.

NATTES! NATTES! Venant d'être reçues —ET A— VENDRE

300 ROULEAUX —DE— NATTES. Blanches Unies, à Carreaux —Et de— FANTAISIE. A 10 cents la yarde et à plus.

LES PLUS GRANDS BARGAINS à faire dans ces Marchandises et à des prix dont on n'a jamais entendu parler.

Nous avons aussi reçu un assortiment vaste et bien choisi de MARCHANDISES —DE— PRINTEMPS —ET— D'ÉTÉ

Des genres les plus nouveaux et les plus jolis.

Venez vous assurer de quelques BARGAINS.

T. DANZIGER'S SONS, 131 Rue du Canal, (Bâtisse Touro.) 1er mai—

Avis. Les prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles d'occasion (second hand) de tous genres. S'adresser à CASH, Lock Box 2600 N. O. P. O. 12 fév—

Gaz pour la Campagne. La MACHINE dite SUN GAS LIGHT est l'appareil le meilleur et le meilleur marché pour fournir aux maisons d'habitation, etc. une lumière brillante, uniforme et fixe, réunissant la simplicité, l'économie, la sureté, et est garantie comme n'étant pas explosible. Plus de 500 de ces machines sont en usage dans les campagnes et dans la ville. Faites demander des pamphlets illustrés, donnant des noms et des attestations. J. J. PAQUETTE, Inventeur et Fabricant, 49 rue de Chartres, Nile-Orléans. 1er mai—1pml

ALBERT VOORHIES, AVOCAT, A transféré ses bureaux au No 8 1/2 rue Carondelet (rez-de-chaussée). 3 oct

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Dimanche 1er mai 1881.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Bardin Albert, Mougne Jules,
Chauvre, Mlona Obradovic,
Campodonico Guiseppe, Pochet Sylvier,
Ghetto Francesco, Pichon A. F.
Gorbigliotti Eugène, Riccio Carlo,
Lovell Angelo, Rossa Francesco,
De Lommond A. Marquis, Sella W. J.
[10] Dumas Lyonnais.

LISTE DES DAMES.

Mme Wm. Fabie,

W. L. McMILLEN, Maître de Poste.

Avis. $30,000. Nouvelle-Orléans, 12 avril 1881.

Le soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de Charles Seller, Mount Holly, New Jersey, la moitié du billet No 27,066 tirage à numéro simple, "classe "D" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de Trente Mille Piastres, mardi, le 12 avril 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New-York, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

T. M. WESCOAT, Agent, Compagnie de l'Express du Sud, Nile-Orléans, Lne. 30 avril—2f PP

Avis. $10,000. Nouvelle-Orléans, 25 avril, 1881.

Le soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de Catherine S. Taylor, Sullivan, Sullivan Co., Ind., et Jas. Gandin, South Braintree, Mass., la moitié chacun du billet No 14704, tirage à numéro simple, classe "D," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Second Gros Lot de Dix Mille Piastres, mardi, le 12 avril 1881, les dits billets ayant coûté la somme de Une Piastre chacun au bureau de l'agent à Louisville, Ky, et L. F. Orcsby, 265 rue Washington, Boston, Mass., et que les montants leur en ont été promptement payés par des chèques sur la Louisiana National Bank, sur présentation des billets aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, agent, Southern Express Co. Résidence: Nile-Orléans, Le. 30 avril—2 f pp.

Avis. $5,000. Nouvelle-Orléans, 22 avril 1881.

Le soussigné certifie qu'il avait en collection, pour le compte de Joseph Lane, Green Point, Long Island, N. Y., et de James M. McEwen, No 49 Wood St., Coin Third Avenue, Pittsburg, Pa., la moitié chacun du billet No 4519, tirage à numéro simple, Classe "D" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le troisième gros lot de Cinq Mille Piastres, le mardi, 12 avril 1881. Les dits billets ayant coûté la somme de Une Piastre chacun au bureau de M. A. Dauphin, No 319 Broadway, New-York, et M. A. Dauphin, 127 rue Lasalle, Chicago, Ill., et que les montants leur en ont été promptement payés en des chèques sur la Louisiana National Bank, sur présentation des billets aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, Agent, Résidence: Compagnie d'Express du Sud, Nouvelle-Orléans, Lne. 30 avril 2fPP

Avis. $2,500. Nile-Orléans, 19 avril 1881.

Le soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de Alex. A. Boyer, 1221 rue South Second, Philadelphie, Pa., le billet No 76071, tirage à numéro simple, Classe "D," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Deux Mille Cinq Cents Piastres, mardi, 12 avril 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Deux Piastres au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New York, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, Agent, Résidence: Compagnie de l'Express du Sud, Nile-Orléans, Lne. 30avril—2fPP

Avis.—Le Capitaine Molstente, du navire italien "Alfa," ne sera responsable d'aucune dette contractée par son équipage. Nouvelle-Orléans, 27 avril 1881. 27av—3t

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer d'Orléans — Nouvelle-Orléans, 24 avril 1881.—Dans une séance du Bureau des Directeurs, un dividende de deux (2) pour cent a été déclaré sur les recettes faites pendant les trois premiers mois de 1881, payable sur demande.

D. B. HARRISON, Secrétaire. 24avril—7f

LE GRAND MAGASIN Populaire —DU— "One Price Clothing" COIN DES RUES Ste-Anne et Vieille-Levée.

Est résolu à plaire à tout le monde, et, pour cela, il a fait des efforts extraordinaires pour se procurer un

ASSORTIMENT IMMENSE —DE— Vêtements pour Hommes, Jeunes Gens, Garçons et Enfants A DES PRIX EXCESSIVEMENT MODIQUES.

Costumes de casimir pour enfants.		$1 75 à 4 50
" "	Garçons..	2 25 à 6 00
" "	Jeunes gens..	3 00 à 8 00
" "	Hommes..	5 00 à 10 50
Paletots alpaga gros grain pour hommes		2 50 à 5 50
Paletots alpaga uni		1 50 à 4 00

—AUSSI UN— Vente (job lot) de 300 costumes casimire laine pour hommes, trois dessins à $5 00

Costumes de Première Communion CONSISTANT DE: Un paletot d'alpaga, Un pantalon blanc, Un gilet de dessous blanc et une cravate. } à $3 et au dessus

POUR AUCUN MOTIF Doit-on négliger de venir examiner mon immense stock et s'assurer des GRANDS BARGAINS. En agissant loyalement; un prix pour tous; les meilleures marchandises aux plus bas prix. J'ai espoir de gagner le patronage de tous.

MICHEL LION Coin Ste-Anne et Vieille-Levée. 10avril—2m D M J

WM. E. MURPHY, AVOCAT, A L'ENCOIGNURE DES RUES DOUANE ET ROYALE. Consultations de 9 à 2 heures, en français et en anglais. 6avril—PF

On demande UNE domestique pour aider au ménage et s'occuper des enfants. S'adresser de dix heures à midi, au No 173 rue Carondelet, entre Girod et Julia. 30 avril—5f.

Cuisinière. ON demande une bonne CUISINIÈRE (une Française serait préférée). S'adresser au bureau de l'Abeille, No 73 rue de Chartres. 24avril—

On demande UN bon TENOR pour le chœur de la Synagogue de la rue des Remparts. Adresse, Boîte 1494 de la Poste, ou rue du Camp 454. 29 avril—3f

Chien perdu. Perdu un CHIEN TAIAUT de couleur bleue répondant au nom de RULER et ayant les oreilles rouges. Une récompense de cinq piastres ($5) sera donnée à celui qui le ramènera au No 166 de la rue Chartres. 29 avril—3f

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. POUR LE 30 AVRIL.—CLASSE No 102. Tirage de 4 heures P. M.

74	48	63	60	7	22	36	9	41	58	39	50	47

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie. En témoignage, nous apposons notre signature de 30 avril 1881—4 heures P. M. [illegible] Commissaires.

POUR RIEN! Prime Gratuite! LA LIBRAIRIE FRANÇAISE. H. BILLARD, Successeur de HEBERT & CIE., Offre à partir du 1er mai 1881 pour tout NOUVEL abonnement, ainsi que pour tous les RENOUVELLEMENTS d'abonnements qui commenceront à cette date et dont le prix ne sera pas moins de Cinq Piastres par année.

UNE MAGNIFIQUE PRIME GRATUITE Composée d'un très beau recueil de livraisons de l'Illustration ou du Monde Illustré au choix, et contenant de Nombreuses et splendides Gravures. Le tout sans augmentation du prix des abonnements, lesquels continueront à être servis à domicile sans frais extra.

Les abonnés de l'intérieur qui désirent recevoir la PRIME GRATUITE par la poste, devront envoyer 15 cents en timbres poste pour frais d'envoi.

Livres de Prières, Paroissiens et autres Articles de Piété. Reçu par steamer "Montréal" un envoi considérable de PAROISSIENS reliures en Ivoire, Nacre, Velours, Cuir de Russie, Chagrin, etc, etc, ainsi qu'un magnifique assortiment de CHAPELETS Nacre, Cornaline, blanche, montures argent.

H. BILLARD, librairie française, 50 RUE DE CHARTRES, Coin Bienville. Nile-Orléans. Post Office Box No 59. 24 avril—

LES HERITIERS DE J. LEVOIS 133 RUE DU CANAL, D'ébalent, LUNDI 11 courant, leurs importations de Printemps en GRENADINES NOIRES, Brochées à raies et à carreaux. LINONS TOILE IMPRIMÉS —ET UN— Assortiment choisi de Nouveautés —EN— Bonneterie de fantaisie couleur. 10avril—

W. FRANTZ. H. OPITZ. FRANTZ & OPITZ, Successeurs de A. BONNET & Cie., Montres, bijouterie. 65 rue Royale, Entre Bienville et Conti. Nile-Orléans. BIJOUTERIE ET MONTURE DE DIAMANTS. DIAMANTS. N. B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.

GRANDE OUVERTURE —DE— Marchandises de Printemps. Nous appelons l'attention des acheteurs sur le magnifique stock de Marchandises de printemps et d'été dont nous faisons en ce moment l'ouverture. Ces marchandises se composent des Dernières Nouveautés. Nous appelons aussi leur attention sur notre grand assortiment de Chapeaux de dames et de Costumes pour dames et enfants.

D. H. HOLMES, 14 Dauphine—15 Bourbon—155 Canal. 3avril—

MODES ET ROBES. Modes de Printemps. —CHEZ— Mme E. FOERSTER, Etablissement de Modes et de Couture, 15........RUE BARONNE........1 En face de la Salle Grunewald.

Mme E. FOERSTER informe respectueusement les dames, ses amies et ses clientes, qu'elle reçoit constamment les dernières et les plus frais achats modes en Chapeaux et Bonnets Parisiens Pour dames et demoiselles. Toques et Canettes pour fillettes et enfants. Plumes d'Autruche et de Fantaisie, Fleurs, Rubans et Ornements de Modes. Une spécialité à l'établissement de Mme Foerster, est LA CONFECTION DES ROBES, selon les derniers et les plus élégants modèles de Paris. ROBES ET COSTUMES POUR LA SCENE faits dans un bref délai et aux prix les plus modérés.

15........RUE BARONNE........15 7nov—6m

HENRY N. SIEBRECHT. 49....RUE ROYALE....49 MEUBLES DE SALONS, CHAMBRES A COUCHER ET SALLE A MANGER, RICHES ET ELEGANTS DANS LE DERNIER GENRE. Papier de tenture, qualités de luxe et qualités ordinaires. PRIX MODÉRÉS. 21 avril—6m.

Avis. D'UN commun accord, M. SAMUEL FITZHUGH, à partir de ce jour, n'a plus d'intérêt dans la maison H. N. SIEBRECHT & CIE. Nouvelle-Orléans, 9 avril 1881. HENRY N SIEBRECHT. SAML. FITZHUGH.

RELATIVEMENT à ce qui précède, je remercie mes amis de leurs faveurs, et espère que l'ancienne maison H. N. SIEBRECHT continuera comme elle le mérite, de jouir du patronage du public. Jusqu'à nouvel ordre, je serai heureux de voir mes amis au No 49 de la rue Royale. SAML. FITZHUGH. 24 av. et 1er mai.

Mme VILLIO, Successeur de Mme Vve Fabio. MODISTE, 266, RUE DE CHARTRES, Entre St-Philippe et Dumaine. Grand assortiment de CHAPEAUX à très bon marché. Fleurs Rubans, Dentelles, Couronnes de Mariées, Chapeaux non garnis et tout articles de MODES. Les ordres de la campagne seront promptement exécutés. 5 avril—1m D Mer J.

O. DROUET, NOTAIRE PUBLIC Nos. 111 & 113 Passage de la Bourse entre les rues St Louis et Conti. 1er janv—6mDMeV

La meilleure place en ville POUR ACHETER DES VETEMENTS Faits dans le dernier genre, Pour hommes, garçons et enfants, pour le printemps et l'été est indubitablement CHEZ C. LAZARD, Nos 213, 215 & 217 VIEILLE-LEVÉE, Près de la rue Dumaine.

Tous ceux désirant obtenir des vêtements durables et élégants à des prix modérés, trouveront leur avantage à visiter nos magasins pour y examiner notre nouveau stock qui sera vendu aux plus bas prix du marché.

Vêtements pour enfants de 3 à 9 ans.

Habillement en toile grise	de 75 cts à	$2.00
" Casimir	de $2.50 à	$6.00
" Mohair et diagonal	5 00 à	7.50
" Genre matelot	3.00 à	6.00
Paletot alpaga	1.00 à	1.50
Pantalon en Kentucky Jeans.		70

Vêtements pour garçons de 9 à 16 ans.

Habillement en Casimir	de 3.00 à	4.50
" "	3.25 à	8.75
Paletot Alpaga	1.25 à	2.00
" gros grain		2.75

Vêtements pour jeunes gens de 16 à 21 ans.

Habillement Casimir	de 6.25 à	9.00
" "	10.50 à	12.75
Paletot Alpaga	2.00 à	4.00
" gros grain	3.50 à	6.25
Pantalon fantaisie	3.25 à	4.25

Vêtements pour hommes.

Habillement en Casimir	7.25 à	10.00
" "	11.25 à	17.50
Paletot sac, alpaga gros grain	2.50 à	6.50
Lévite	5.00 à	8.00
Paletot Alpaga uni	2.00 à	4.50
Pantalons Casimir, fantaisie	3.50 à	5.00

Pour Première Communion.

Paletot Alpaga, Pantalon coutil blanc, Gilet piqué blanc, une bonne cravate } pour $4.25

Aussi en drap noir et mérinos noir à très bon marché.

Nous avons un assortiment complet de chapeaux laine, feutre et paille de tous genres et à tous prix.

Vêtements faits sur mesure. COUPE GARANTIE. Notre département de linges de dessous chemises blanches et de couleur, pour hommes et enfants, ainsi que cravates, écharpes en soie, manchettes, boutons, &c. est des plus varié et comprend tout ce qu'il y a d'élégant et de nouveau dans ce genre. Grand assortiment de malles, valises, sacs de voyage, parapluies, &c, &c, à des prix réduits. 9 av—1m

ENCORE —DU— NOUVEAU. BOTTES TALONS LOUIS XV. PANTOUFLES TALONS LOUIS XV. Spécialité de la Maison. BOTTE FAUCHÉ. Spécialité de la Maison. PANTOUFLES CARLOTTA. Spécialité de la Maison. EMMA ABBOTT. Spécialité de la Maison. BLACK CROOKS. Spécialité de la Maison. BOTTES BERNHARDT. Spécialité de la Maison. SOULIERS BAS. Spécialité de la Maison.

Dans cette ligne on trouvera plus de Vingt Genres, variant et dans la coupe et dans les prix.

CHAUSSURES DIVERSES. Toutes dernières genres et de première qualité. Bottes chevreau français, Bottes claquées, Bottes en chevreau américain, Bottines, Bottes lacées, Pantoufles. Escarpins. En tout une variété immense d'articles d'une façon et d'une élégance parfaite.

DEPARTEMENT —POUR— Chaussures d'Hommes. Dans ce Département l'assortiment est complet, depuis le soulier le meilleur marché jusqu'au plus cher, tout s'y trouve.

Ne perdez pas de vue que la Maison, tout en vendant les articles les plus fins, a aussi UNE GRANDE SPECIALITÉ D'ARTICLES A BAS PRIX, non fabriqués pour la Maison, mais à elle expédiés et vendus pour le compte de manufacturiers "hard up", ou achetés aux encans des grandes villes du Nord et de l'Est, par les agents de la Maison.

IL Y A EN CE MOMENT plus de vingt factures de consignations dont la mise en vente a commencé cette semaine; il est dans de l'intérêt de tous d'acheter à la vente le plus tôt possible.

Demandez les CATALOGUES de la Maison. Tous les ordres sont exécutés promptement. Tout ordre venant d'une institution de charité sera rempli avec un escompte sérieux.

On vend aussi des Malles.

L'Etoile Rouge! ARTHUR DURIEU PROPRIETAIRE.

Etabli à Liverpool EN 1834. Pale Ale de BASS. A VENDRE PAR Bassetti & Xiques 67 & 69....RUE DECATUR....67 & 69 20 fév—3m

DEBALLAGE GENERAL —DE— MARCHANDISES DE PRINTEMPS, MARDI, 5 AVRIL, DE TOUT ARTICLE NOUVEAU ET DESIRABLE EN PATRONS FRANÇAIS, FORMES, CHAPEAUX AINSI QUE TOUTES Les Dernières Nouveautés —EN— CHEVEUX —ET— Articles de Fantaisie

G. T. SCHILLING, 157 et 159 RUE DU CANAL. Pas de Cartes. 31mars—1m

Salon de Barbe DE JULES MAILLEVIN, 36 rue St. Charles, en face l'hôtel St-Charles. Réduction de prix: Coupe de cheveux 25 cts; shampooing 25 cts. Brossage de tête à la machine. JULES MAILLEVIN, Propriétaire. 23avr—1m

ENTREPOT DE TAPIS, 17.....RUE DE CHARTRES.....17 1500 Rouleaux de NATTES DE CHINE. Tous les genres les plus nouveaux et assortis. Le plus grand stock au Sud. ARTICLES DE TAPISSERIE A. Brousseau's Son. Les prix conviendront à tous. 2 avril—

ETAT de SITUATION ANNUEL JANVIER, 1881. DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE LONDON & LANCASHIRE De Liverpool, Angleterre.

Capital autorisé entièrement souscrit	$7,500,000 00
Surplus net	1,315,501 38
Actif total aux Etats-Unis	1,014,909 92
Surplus net aux Etats-Unis en sus de toutes les obligations	500,196 00

Cette Compagnie ne fait les affaires d'assurance que contre l'incendie. Valeur de l'action sur le marché, 250 pour cent.

DIRECTEUR ET SECRETAIRE, CHAS. G. FOTHERGILL. SOUS-DIRECTEUR, J. B. MOFFAT, A LIVERPOOL.

E. B. MUSGROVE, AGENT-RESIDENT, No 62, RUE BARONNE, Nouvelle-Orléans.

ETAT de SITUATION ANNUEL JANVIER, 1881. COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE, DE LIVERPOOL, ANGLETERRE. DIRECTEUR JOHN H. McLAREN, A LIVERPOOL.

Actif total argent	$24,404,221 52
Actif total argent aux Etats-Unis	3,031,466 00
Surplus en argent net des primes sur l'incendie, après déduction du fonds de capital et des obligations de tous genres	13,962,385 00

N. B.—Le surplus en argent net des primes sur l'incendie de cette compagnie est plus considérable que celui d'aucune autre compagnie.

BARBEE & CASTLEMAN, Directeurs du Département du Sud, Louisville, Ky. 3 avril—1m PP